

Cité Nouvelle

Le journal de la paroisse Bx Marcel Callo



*"Nous serons des bons instruments de la Cité Nouvelle
quand nous aurons mis le Christ dans notre vie."*
Bx Marcel Callo

**Marche
de pèlerinage**
**UN MOMENT
MÉMORABLE**

Témoignage
QUI ENVERRAIS-JE ?

Paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc
76 ANS D'HISTOIRE

Pélé-polios
16ème
RENCONTRE NATIONALE

ACO
**ÉLARGISSONS
NOTRE REGARD**



Vers la Semaine Sainte
**LA PASSION
DU CHRIST**



Le Carême est un temps privilégié dans le calendrier liturgique chrétien, un moment de réflexion profonde, de renouveau spirituel et de préparation à la célébration de Pâques.

S'étendant sur quarante jours, ce parcours invite chaque croyant à une introspection sincère, à une conversion authentique et à une communion plus étroite avec Dieu. Un Temps de Réflexion et de Retour à Soi. À l'aube de ce Carême, nous sommes invités à prendre un moment pour évaluer notre vie, nos choix et notre relation avec le divin. *Speculum animae*, miroir de l'âme, le Carême nous pousse à nous confronter à nos réalités intérieures, souvent obscurcies par les préoccupations quotidiennes ou les distractions d'un monde en perpétuel mouvement. C'est l'occasion de nous interroger: Suivons-nous sincèrement les enseignements du Christ ? Ce temps est également l'appel à un retour à soi et à la simplicité.

Pour découvrir ou redécouvrir les valeurs fondamentales de notre foi, nous avons besoin de nous détacher du superflu. Cela peut passer par des choix de jeûne simples, non seulement alimentaires, mais aussi émotionnels ou spirituels, pour permettre à notre âme de respirer et de se rapprocher de Dieu. Jeûne, Prière et aumône, Charité Traditionnellement, le Carême est marqué par trois piliers : le jeûne, la prière et la charité.

Le jeûne est un moyen puissant de se libérer des attachements matériels qui peuvent polluer notre esprit et notre cœur. En se privant de certaines choses, même en petites quantités, nous cultivons une discipline qui nourrit notre foi.

La prière, quant à elle, est le lien direct entre le croyant et son Créateur. Pendant ce Carême, renforçons notre vie de prière, non seulement par des récitation, mais en cherchant une intimité plus grande avec Dieu. Que ce soit par des moments de silence, de méditation ou par l'intercession. La prière est la clé qui ouvre le cœur à la transformation.

La charité nous rappelle notre lien envers autrui. Le Carême est un temps pour ouvrir nos yeux et nos cœurs aux besoins des plus vulnérables autour de nous.

Les œuvres de charité doivent être le fruit de notre conversion intérieure.

Être là pour les autres, offrir un sourire, une main secourable, ou encore s'engager dans des actions concrètes au service des démunis, c'est vivre pleinement cet appel. Le Carême ne doit pas être perçu comme un voyage solitaire. En tant que communauté de croyants, nous sommes appelés à nous soutenir dans cette démarche. Les échanges, les partages et les célébrations communautaires enrichissent nos parcours respectifs. Participer aux messes, aux retraites spirituelles ou aux groupes de prière renforce l'esprit de communion et nous rappelle que nous ne sommes jamais seuls dans notre cheminement.

À l'approche de Pâques, ce cheminement de quarante jours n'est pas une fin en soi, mais une préparation à la joie de la résurrection. Le Carême nous invite à mourir à nous-mêmes, à nos faiblesses, à nos péchés, pour mieux renaître à la vie nouvelle que le Christ nous offre. C'est une résurrection qui commence ici et maintenant, dans nos vies quotidiennes, dans nos luttes et nos victoires. En ce début de Carême, prenons ensemble l'engagement de faire de ces quarante jours une période de renouveau spirituel, un moment de grâce qui transformera notre route vers Pâques.

Comme disait le prophète Isaïe (58, 1-9a) :

Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. ».

Que ce temps sacré nous rapproche de Dieu et des autres, dans une dynamique d'amour, de service et d'espérance. Amen.

Marcel CALLO un nouveau saint Breton

Après plusieurs livres écrits sur ce jeune martyr jociste entre 1948 et 2023, ainsi que 2 films documentaires faits en 2007 et 2023, le destin, la vie et l'engagement catholique du jeune Marcel CALLO ont inspiré une nouvelle fois un auteur.

Un écrivain rennais, Thomas GUEYDIER, enseignant au séminaire de Rennes et postulateur de la canonisation de Marcel CALLO mort en 1945 au camp nazi de Maathausen vient d'écrire un nouvel ouvrage sur Marcel CALLO qui sort le 12 mars 2025.

Il est édité par les EDITIONS NOUVELLE CITE dans la collection « prier 15 jours ».

Il fait 128 pages et coûte 12 euros.

Jacqueline



Du « PÉLÉ- POLIOS » à « VIE et SOUFFLE »

16ème RENCONTRE NATIONALE du 4 au 9 juillet 2025, à Lourdes



En pleine épidémie de polio, l'association «pélé-polios » voit le jour à Nancy, en 1963 grâce au docteur Cattenoz. Son exploit ? Réussir à regrouper cette année-là, à Lourdes, des milliers de personnes insuffisances respiratoires et/ou handicapées moteurs. Cet exploit se répète régulièrement depuis. Devenue VIE ET SOUFFLE, l'association poursuit cette ambition dans le même esprit en s'appuyant sur son réseau d'amitié et d'entraide dans les régions.

La marque et la richesse de VIE ET SOUFFLE c'est le TANDEM, c'est-à-dire le lien qui s'établit, s'organise entre deux personnes dont l'une est en situation de handicap, pour cheminer ensemble et s'enrichir mutuellement de l'apport de l'autre. Le TANDEM se nourrit d'amitié, de fraternité et de responsabilité. Le TANDEM c'est notre emblème, notre originalité. Le rassemblement à Lourdes, c'est un peu la fête des Tandems.

Les régions organisent événements et activités pour prolonger toute l'année ces liens d'amitié et de fraternité. Elles contribuent à l'organisation de la Rencontre Nationale à Lourdes, notamment l'élaboration d'un « spectacle vivant » et d'une journée de sortie en montagne qui constituent des temps forts. Venez nous rejoindre pour vivre ensemble cet esprit de fraternité.

Adultes, prêtres, religieux(ses), jeunes, actifs ou retraités, professionnels de santé, bénévoles, musiciens, nous avons besoin de vous, vous ferez vivre en région notre réseau d'amitié et d'entraide et rendrez possible notre rencontre nationale.

www.vieetsouffle.fr

berthelot@neuf.fr

06.80.66.09.49

Renée

La paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc

76 ans d'Histoire

Dans le sillage de la loi Loucheur, l'urbanisation des quartiers de la Durantière et de la Contrie s'intensifie pendant l'Entre-Deux-Guerres avec la création de nombreux lotissements. Afin d'accueillir les nouveaux paroissiens, le clergé de la paroisse Saint-Martin édifie, en 1932, une première chapelle en bois, impasse de Lausanne. Les jeunes filles du quartier peuvent alors s'y rendre pour le catéchisme et le patronage.

En 1937, le Père Ollivaud, alors vicaire de Saint-Clair, est désigné par l'autorité diocésaine pour prendre en charge les besoins religieux du quartier et créer une nouvelle paroisse. En 1938, un terrain appartenant au maraîcher Henri Turpin est acquis chemin du Bouillon afin d'édifier une nouvelle église. Le père Ollivaud s'attache à faire travailler les entrepreneurs du quartier et la première messe est célébrée le 8 mai 1938. La paroisse placée sous le patronage de Sainte-Jeanne d'Arc, est érigée canoniquement le 5 avril 1939. Le choix de Sainte-Jeanne d'Arc comme patronne de la nouvelle paroisse est à resituer dans le contexte de l'Entre-deux-guerres, période au cours de laquelle son culte se développe, Jeanne d'Arc devenant la sainte de la patrie.

Le périmètre de la nouvelle paroisse s'étend sur les communes de Nantes et de Saint-Herblain. Pour la partie nantaise, son périmètre part du pont Jules César et rejoint la route de Saint-Herblain en passant par les avenues Marzelle-de-Grillaud, Jean-Danais, Paul-Bert et la rue de la Convention. A partir de 1944, l'histoire de la paroisse est rythmée par la consolidation et la création de nombreuses activités. Le catéchisme, le patronage, les écoles de filles et de garçons, le cinéma « Pax », les kermesses, les fêtes Dieu et la Caisse rurale sont pendant les « Trente glorieuses » des piliers importants de la sociabilité du quartier.

Puis en 2002, le diocèse décide de regrouper et de réorganiser les paroisses. Pour nous, ce sont :

Sainte-Jeanne-d'Arc, Saint-Laurent des Dervallières et Saint-Thomas du Tillay qui vont être rassemblés en 2003 au sein de la paroisse bienheureux-Marcel-Callo, nom choisi par les paroissiens.

La responsabilité de la paroisse est assurée par le curé et une équipe d'animation paroissiale composée de laïcs. C'est beaucoup de travail pour mettre en place un nouveau fonctionnement mais c'est passionnant ; les laïcs peuvent vraiment s'impliquer et prendre des responsabilités. C'est une époque marquée par l'arrivée des migrants, portugais, africains, asiatiques. Des temps de paroles sont organisés pour qu'ils racontent leur départ, leur arrivée, la façon dont ils furent accueillis, comment ils ont pris leur place dans la société et dans la communauté chrétienne.

Depuis 1992 la paroisse organise la fête des peuples, s'inspirant de la fête interculturelle de Saint-Herblain qui fonctionnait avec un groupe folklorique de portugais, un groupe de marocains, un groupe de danseurs grecs costumés et des français.

En juin 2009, l'église Sainte-Jeanne-d'Arc est déconstruite parce qu'elle ne remplit pas les conditions de sécurité nécessaire à l'accueil des personnes. C'est un moment difficile pour les habitants habitués à leur église et l'intégration à l'église Saint-Laurent est longue et pas terminée. A Jeanne-d'Arc, une activité paroissiale est maintenue à la demande de l'Evêque pour permettre symboliquement de faire la transition. Actuellement l'espace de Sainte-Jeanne-d'Arc est en restauration pour 6 mois ; les prêtres ont leurs bureaux à Saint-Laurent. Et l'église Saint-Laurent de 800 places accueille les cérémonies importantes, les messes du matin et du dimanche, en partage avec l'église Saint-Thomas.

Anne

Marche de pèlerinage UN MOMENT MÉMORABLE

Les chrétiens de la Paroisse Bienheureux Marcel-Callos de Nantes ont fait une marche de Saint-Laurent à Saint-Thomas de Nantes dans un contexte où la foi et la communion entre croyants prennent une importance particulière. La marche de pèlerinage organisée par la communauté chrétienne de la Paroisse Bienheureux Marcel-Callos s'est tenue le 5 Janvier dans l'après-midi, après la messe, réunissant des fidèles de Saint-Laurent et Saint-Thomas de Nantes. Cet événement, riche en spiritualité et en convivialité, a témoigné de la force de la foi collective et du désir de se rassembler autour de valeurs communes.

Un parcours significatif : le trajet de Saint-Laurent à Saint-Thomas de Nantes, jalonné de paysages pittoresques en passant par le parc de CHÉZINE, a permis aux participants de vivre une expérience unique. Les marcheurs ont cheminé à travers des lieux chargés d'histoire de la ville de Nantes chacun portant en lui une signification particulière. À mesure qu'ils avançaient, leurs conversations s'animaient et résonnaient, créant une atmosphère de fraternité. La réussite de ce pèlerinage ne repose pas uniquement sur le trajet physique, mais également sur la préparation spirituelle des participants. Plusieurs rencontres ont été organisées au préalable, permettant aux fidèles de préparer leur cœur et leur esprit à cette marche.

Dès le départ de Saint-Laurent, tous les participants ont reçu la bénédiction du Père Christopher. Ces moments de prière et de méditation ont été mis en place, nourrissant le but de renforcer les liens entre les membres de la communauté et de se rapprocher de Dieu.

Une communion dans la marche : le pèlerinage s'est déroulé dans une ambiance de joie et de paix. Les participants ont eu l'occasion d'échanger des réflexions sur leur foi, de partager des témoignages de vie. Ces moments de silence et de prière collective ont permis de méditer sur le sens du pèlerinage et de renforcer le sentiment d'appartenance à une même communauté de croyants. L'arrivée à l'église Saint-Thomas a été marquée par des remerciements puis tous les participants ont visionné le résumé des activités de l'année pastorale précédente, et ont suivi le partage « galettes des rois » et une pause « photos de famille » pour les garder dans l'archive paroissiale.



Le curé a pris la parole pour accueillir les pèlerins et les encourager à continuer leur cheminement de foi au-delà de cette marche. Un moment de convivialité a été célébré durant lequel chacun des participants a pu partager ses joies pour la réussite de cette marche et rendre grâce pour ce moment vécu ensemble. Un avenir lumineux pour notre communauté, au-delà de son aspect physique, un message fort est envoyé : celui de l'unité et de l'espérance. Les fidèles, en se retrouvant ensemble, ont renforcé leur engagement communautaire et spirituel. De nombreuses voix se sont élevées, exprimant le souhait que cet événement devienne une tradition annuelle, afin d'encourager davantage de chrétiens à participer à cette démarche spirituelle enrichissante.

La marche de pèlerinage de la paroisse Bienheureux Marcel-Callos a été une belle illustration de la force de la foi partagée. En nous rappelant que la marche de la vie est plus agréable à deux que seul, les participants ont découvert la richesse du partage et la profondeur de leur foi. Une expérience à renouveler, sûrement, pour continuer à bâtir des chemins entre les croyants et renforcer la communauté chrétienne.

Père Jolidon



La place des Dervallières L'ÉVOLUTION DES TRAVAUX

Depuis le 3 juillet 2018, date à laquelle il ne restait que les décombres de la mairie annexe et des commerçants adjacents détruits par le feu après les émeutes éclatées dans le quartier voisin du Breuil, un nouveau bâtiment sort de terre sur la place des Dervallières face au magasin Aldi.

Dans cette résidence, vingt-trois logements sociaux seront accueillis avec au rez-de-Chaussée, 5 logements commerciaux où s'installeront la pharmacie, le tabac presse, la boulangerie et le coiffeur avec des ouvertures entre fin 2025 et début 2026. Un 5ème logement est en attente. Les nouvelles surfaces commerciales devraient

être livrées entre l'été et l'automne. Une fois ce premier bâtiment achevé, une deuxième phase de travaux commencera pour construire un immeuble de vingt-deux logements en accession sociale, en lieu et place des commerces actuels. Il abritera des locaux associatifs, où s'intégrera la ressourcerie de l'atelier bricolage des Dervallières.

Nous regardons l'évolution des travaux proche de nous en attendant les livraisons finales. A suivre sur les documents d'informations de la ville de Nantes.

La présentation du Seigneur



Le dimanche 2 février, nous commémorons la présentation du Seigneur au Temple avec Marie et Joseph. Ce jour-là le vieillard Syméon et la prophétesse Anne étaient venus au Temple sous l'impulsion de l'Esprit-Saint, ils reconnurent leur Seigneur et l'annoncèrent à tous avec enthousiasme. Il en est de même pour nous : rassemblés par l'Esprit-Saint avançons vers la maison de Dieu à la rencontre du Christ ; nous le trouverons, nous le reconnaitrons à la fraction du pain et nous l'annoncerons.

La messe des Peuples



Depuis 1992 la paroisse organise la fête des peuples le dernier week-end de janvier.

L'ouverture à tous les peuples permet aux communautés présentes sur les quartiers de présenter leurs rites, leurs chants, leurs vêtements, leurs produits alimentaires. De plus en plus de migrants s'insèrent dans la société et dans la paroisse. Cette année les drapeaux sont à l'honneur.

Témoignage

« Qui enverrai-je ? » Is.6,8

Au sortir d'un office, sur les parvis de l'église, Brigitte et Père Laurent discutent de 'Renoir et de leur petite équipe mal en point' ; Pour eux la question se pose : qui enverrai-je ? Etant près d'eux, ils m'interpellent : « si tu le veux, viens avec nous à RENOIR, et tu verras ! ». C'est ainsi que j'ai intégré l'équipe et que je prends peu à peu mes marques.

RENOIR est un EPHAD situé aux DERVALLIERES. Deux fois par mois, nous y allons pour la Célébration Eucharistique. Cette démarche, permet à une vingtaine de fidèles de garder le lien et de rester des paroissiens. Ils n'ont plus la capacité de venir au Seigneur, alors c'est le Seigneur qui vient à leur rencontre, qui s'invite et s'offre à eux. Je peux vous garantir que Le Seigneur est attendu, espéré d'une Célébration à l'autre.

A notre arrivée, l'animatrice a préparé micro, eau, liste de celles et ceux qui peuvent ou pas communier, nous informe de l'un ou l'autre absent, s'assure qu'il ne nous manque rien et se montre disponible au besoin. Les plus vaillants arrivent clopin-clopant seuls ou accompagnés, avec leur déambulateur, les autres en fauteuil. Certains réclament le livret de chant, d'autres pour des problèmes de vue s'en passent. Mais livret ou pas, ils chantent, les voix sont fragiles mais le cœur y est, et ils prient, participent à leur mesure. En fin de Célébration, avant de les accompagner vers leur salle à manger, la reconnaissance se lit sur les visages, elle s'entend dans les mercis, et dans leur quête de la prochaine date.

De retour à la maison, ma sœur Catherine est là. Avec elle bien sûr, je partage ce qui fait ma vie à l'extérieure, Renoir, la paroisse, la chorale, les personnes rencontrées. Elle, préfère rester à l'appartement, où elle trouve son équilibre et sa sécurité. Enfreindre à ses habitudes, ses rituels c'est la déstabiliser. Envisager une sortie, un rendez-vous, se prévoit, ni trop tôt, ni trop tard, sinon l'angoisse la ronge, ou la submerge. Il y a quelques années, épuisée et entrée en clinique pour une lourde intervention, elle m'a dit ceci : « Marie-France, ce n'est pas grave si je meurs. Tu sais, il n'y a pas de place pour des personnes comme moi dans ce monde. Je ne suis pas faite pour ce monde ». Aujourd'hui, elle prie Marie pour tous les membres de la famille, pour les Pères de cette paroisse et pour toute la paroisse,



L'Ehpad Renoir

pour nous, pour la chorale, pour Anne, Carole, Nathalie, Mireille, des amies, pour telle personne dont avec elle j'ai évoqué le nom, pour des victimes vues aux informations. Elle s'est fixée deux « Je vous salue Marie » à chacune des intentions qu'elle porte et la liste peut être longue. C'est sa manière à elle d'être présente au monde.

Entre, le « qui enverrai-je ? » et le « envoie moi » d'Isaïe, je crois que le Seigneur se charge de brûler notre suffisance, et par la brûlure qu'il nous laisse, nous invite à l'ouverture du cœur, de l'âme et de l'esprit. Que ce soit à l'EPHAD ou à la maison, je suis touchée par l'authenticité de ces personnes. Leur beauté est au cœur même de leur fragilité. Leur fidélité, leur force, c'est le Seigneur lui-même qui la leur donne. Je crois que Christ est là présent et nous parle à travers ces visages burinés par les années et par les épreuves de la vie, et par - delà ces corps abîmés, usés par le temps. Je crois que l'amour peut renaître des cendres, que la fleur de l'espérance peut surgir d'une terre désolée. Oui, je crois à la Résurrection et à la Vie.

Marie-France

La semaine sainte

La semaine sainte est pour les chrétiens, la semaine précédant Pâques. Elle est destinée à commémorer la Passion du Christ.

Le Dimanche des Rameaux

Il ouvre la semaine sainte ; c'est un dimanche festif qui célèbre l'entrée du Christ à Jérusalem accueilli triomphalement par le peuple tenant des palmes. Jésus envoie deux de ses disciples chercher à Bethphagé un ânon. Il entre à Jérusalem monté sur cet ânon et se manifeste publiquement comme le messie que les Juifs attendent. C'est une monture modeste comme l'a annoncé le prophète Zacharie (9 :8-11) pour montrer le caractère humble et pacifique de son règne. La venue du Christ à Jérusalem marque le début de la Passion du Christ vers laquelle il s'avance.



La messe commence dehors, les fidèles rassemblés apportent des rameaux qui sont bénis par le prêtre puis une procession s'organise jusqu'à l'église dans laquelle la messe continue marquée par la lecture du récit de la Passion selon saint Luc année C.

Les horaires pour la paroisse

Le mardi saint

C'est la messe chrismale, le mardi 15 avril.

Durant la messe chrismale, l'évêque bénit les huiles saintes et consacre le Saint Chrême. Cette huile sert dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre.

Le jeudi saint

Jésus prend son dernier repas avec les douze Apôtres dans la salle dite du « Cénacle ». Les évangélistes rapportent les récits de la Cène au cours de laquelle, en prenant le pain et le vin, le Christ rend grâce et offre son Corps et son Sang pour le salut des hommes, il institue l'Eucharistie : « Prenez et mangez, ceci est mon corps versé pour la multitude pour le pardon des péchés ». Au cours de ce repas, Jésus se met à genoux devant chacun de ses disciples et leur lave les pieds. Il prend la tenue de serviteur et dit : « C'est un exemple que je vous donne afin que vous fassiez vous aussi comme je fais pour vous. » Au cours de la messe célébrée avec solennité, les prêtres répètent le geste du lavement des pieds.



Le Jeudi saint l'Église célèbre la messe « en mémoire de la Cène du Seigneur », le Saint Sacrement est déposé au « reposoir », l'autel est dépouillé, la croix est enlevée et voilée. Tout ce dépouillement signifie que le Christ est entré dans sa passion, dépouillé de tout. C'est une nuit d'adoration, les fidèles s'unissent à la prière du Christ ce soir-là, en veillant auprès du Saint-Sacrement jusqu'à tard dans la nuit.

Le vendredi saint

Après ce repas de la Cène, l'heure de l'épreuve approchant, le Christ se rend au Jardin des Oliviers avec les apôtres pour veiller et prier. Il va être arrêté, fouetté, frappé. On lui pose une couronne d'épines sur la tête et il est conduit sur le mont Golgotha pour y être crucifié. Il porte lui-même sa lourde Croix sur le chemin qui y mène. Il meurt sur le Croix, le ciel devient noir et le rideau du temple se déchire. Ce jour-là il n'y a pas de messe.

Traditionnellement, dans les paroisses, il y a un chemin de croix à 15h et le soir une célébration liturgique, c'est la célébration de la Passion et de la Croix qui suit le même déroulement qu'une messe : trois lectures dont la troisième est la Passion selon Saint Jean, la vénération de la Croix, la communion avec les hosties consacrées la veille.

Qu'est-ce que le Chemin de Croix ?

La mémoire des dernières heures de la vie de Jésus a trouvé un moyen d'exprimer sa dévotion dans le chemin de Croix qui nous fait suivre pas à pas le Christ dans le combat qu'il a accepté de vivre pour racheter nos péchés. Le chemin de Croix est une contemplation active qui veut aider chacun de nous à entrer dans le mystère de Jésus.

Il est organisé comme un pèlerinage dans l'église, où l'on retrouve sur les murs une série de 14 tableaux relatant les derniers moments de la vie de Jésus. C'est un chemin d'espérance et d'avenir. Quand nous le suivons avec générosité et avec foi, nous donnons espérance et avenir à l'humanité tout entière.

Nous marchons : de station en station, nous suivons la vie de Jésus, c'est un chemin qui va nous façonner puisque c'est celui emprunté par Jésus à la fin de sa vie.

Nous méditons : sur ce chemin, notre méditation nous appelle à une découverte progressive de la miséricorde du Père en même temps que nous sommes invités à contempler Jésus anéanti sous les coups de la Passion.

Nous prions : notre prière veut prendre en charge toutes les situations de souffrance, d'épreuve, de détresse, de mort que nous rencontrons autour de nous dans la vie quotidienne pour les offrir au Père.

Le samedi saint

Celui qui apporte aux hommes l'amour et la paix de Dieu son Père est mort. Les chrétiens vivent une célébration qui rassemble les éléments du message de Pâques ; c'est la veillée pascale avec la bénédiction du feu nouveau et de l'eau baptismale, annonce de la Résurrection, suivie de la célébration de la messe solennelle de la Vigile Pascale. Les baptêmes des jeunes et des adultes sont célébrés ce jour-là ; ils rejaillissent sur toute la communauté chrétienne et rappellent à chacun les promesses de son baptême.

Le dimanche de Pâques

Les chrétiens célèbrent la Résurrection de Jésus, c'est la vérité culminante de leur Foi en Jésus-Christ ; elle symbolise la victoire et la vie sur la mort et l'entrée pour tout chrétien dans une nouvelle ère.

Luc 24:34 « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! »

Corinthiens 15:4 « Il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures. »

Actes 4:33

« Les apôtres rendaient témoignage avec une grande puissance à la résurrection du Seigneur Jésus. Et la grâce de Dieu agissait avec une grande puissance en eux tous ».



Anne

ACO Élargissons notre regard



Le Dimanche 2 mars une quarantaine de personnes de l'ACO des paroisses Marcel Callo, St Yves, St Luc-St Louis de Montfort se sont retrouvées à St Thomas pour partager leur vie quotidienne à partir du thème :

« Élargissons notre regard »

Élargir notre regard, inviter, aller vers les personnes que nous cotoyons, les écouter, agir avec elles, proposer l'ACO telle est la mission d'évangélisation de notre mouvement.

Une fois par an, nous nous retrouvons pour partager nos expériences, toutes ces richesses vécues avec d'autres et célébrer notre foi en Jésus Christ.

Après un accueil chaleureux, les membres de chaque équipe témoignent de la manière dont ils élargissent leur regard : dans leur quotidien, leur travail, leur quartier, les associations, la famille, le monde, l'Eglise...

« 24 personnes se sont retrouvées sur le quartier Bellevue pour dire pourquoi ils tiennent à leur quartier : il s'y vit de la convivialité, de la solidarité, un vivre ensemble... ».

« Les liens entre les personnes sont rendus possibles grâce aux collectifs. Pour vivre des solidarité nous avons besoin des associations. De nombreuses personnes ont des difficultés pour se nourrir. Des structures proposent des produits à moindre coût. Des bénéficiaires deviennent bénévoles dans ces associations. Ces solidarités permettent de renouer et d'apaiser les liens entre les personnes. Au vue de ce qui se vit nous pouvons affirmer : seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ».

« Nous avons regardé quels étaient notre présence et nos liens sur le quartier, avec la CSF pour la défense des locataires et des consommateurs, à l'EH PAD des Bigourettes par la visite des pensionnaires, dans mon entreprise avec le syndicat lors d'un plan de restructuration pour éviter des licenciements, à St Luc Amitiés par l'aide des personnes en précarité dans leurs démarches administratives, dans les gîtes sur le chemin de St Jacques de Compostelle par l'accueil et l'écoute des pèlerins ».

« Je fais attention aux personnes nouvelles qui arrivent dans l'ESAT. Avec des collègues nous avons créé une association pour organiser des loisirs le week-end. Je travaille seul, je suis content de retrouver des personnes aux groupes détente et convivialité sur la paroisse ».



« Dans notre travail, ou par le travail de nos enfants, nous sommes témoins des difficultés financières de collègues qui ne peuvent pas se permettre de partir en vacances, beaucoup de temps partiels, de précarité ».

« Nous sommes retraités mais nous restons syndiqués afin de garder une certaine solidarité avec le monde du travail et pour découvrir les nouvelles réalités des personnes retraitées ».

« En contact avec des migrants, je suis témoin de leurs difficultés pour vivre. Avec l'accueil d'abord, deux nouvelles familles sont accueillies. Les parents d'élèves de deux collèges se sont mobilisés pour loger ces familles à la rue. Dans les écoles, les enfants vivent parfois des situations très difficiles, certains sont en souffrance.

Avec les collègues nous restons vigilants et restons attentifs et à leur écoute ».

Puis nous nous sommes retrouvés en carrefour. Ces liens tissés nous aident à tenir debout, à créer des fondations, nous rendent heureux. Nous avons dit nos mercis à l'aide des rayons d'un soleil. Une célébration Eucharistique a clôturé ces temps d'échanges.

Nous sommes repartis plein d'Espérance dans cette période difficile. Chaque personne peut être un rayon de soleil et il faut regarder le positif dans notre prochain et non la paille que l'on souhaite lui retirer de son œil.

Odile et Bruno CARRET

Prière de Saint-Augustin

Si c'est par la foi que te trouvent ceux qui se réfugient auprès de toi,
Seigneur, donne-moi la foi.

Si c'est par la force, donne-moi la force.

Si c'est par la science, donne-moi la science.

Augmente en moi la foi, augmente l'espérance, augmente l'amour.

Que ta bonté est admirable, unique, incomparable.

C'est vers toi que je suis en route : les moyens d'arriver jusqu'à toi,
voilà ce que je te demande encore une fois.

Si tu nous abandonnes, c'est la mort !

Mais tu ne nous abandonnes pas, car tu es le bien que rien ne surpasse.

Nul ne pourrait te chercher avec droiture sans te trouver.

Te chercher avec droiture veut dire
te chercher comme tu veux que l'on te cherche.

Apprends-moi, Seigneur, à te chercher.

Délivre-moi de l'erreur. Que, te cherchant,
je ne rencontre rien d'autre que toi.

S'il est vrai que je ne désire rien d'autre que toi,
donne-moi, Père, de te trouver.

S'il existe en moi d'autres désirs, de vaines attentes,
purifie-moi et rends-moi capable de te voir.

Quant au salut de ce corps mortel,
je ne sais en quoi il pourrait être utile,
à moi ou à ceux que je j'aime ; je m'en remets à toi,
Père très sage et très bon.

Pour ce corps, je te demanderai
ce que tu m'auras suggéré en temps opportun.

Je te demande une seule chose.

Tourne-moi vers toi, que rien n'entrave mes efforts
pour te trouver ; permets que, tant que je vis
avec ce corps à conduire et à porter,
j'arrive à pratiquer la tempérance, le courage, la justice, la prudence ;
que j'aime de tout cœur et comprenne ta sagesse ;
que je sois digne de t'accueillir en moi comme dans une maison ;
que tu m'accueilles dans ton Royaume de félicité.

Amen

Messes dominicales

Samedi soir à Saint-Thomas à 18h30

Dimanche matin à Saint-Laurent à 10h30

Calendrier paroissial : modification pendant les travaux à Ste-Jeanne-d'Arc

Thème	Lieu	Date	Horaire
Le lundi	St-Laurent		18h
Le mardi	St-Laurent		9h
Le mercredi	St-Thomas		18h
Le jeudi	St-Laurent		9h
Le vendredi	St-Laurent		9h
Le samedi	St-Laurent		9h

Messes et assemblées

	Lieu	Date	Horaire
EAP	Saint-Laurent	Mercredi 2 avril	19h
Chemin de Croix et adoration	Saint-Laurent	Vendredi 4 avril	19h
Chemin de Croix	Saint-Laurent	Vendredi 11 avril	19h
Célébration pénitentielle	Saint-Laurent	Samedi 12 avril	10h30
Célébration pénitentielle	Saint-Thomas	Samedi 12 avril	16h
Les Rameaux et la Passion	Saint-Thomas Saint-Laurent	Samedi 12 avril Dimanche 13 avril	18h30 10h30
Mardi Saint, messe chrismale		Mardi 15 avril	
Jeudi Saint	Saint-Thomas Saint-Laurent	Jeudi 17 avril	12h30 19h00
Vendredi Saint Chemin de Croix Office de la Passion, vénération de la Croix	Saint-Laurent Saint-Thomas	Vendredi 18 avril	15h00 19h00
Samedi saint, veillée pascale	Saint-Laurent	Samedi 19 avril	21h00
Pâques	Saint-Thomas	Dimanche 20 avril	10h30
Temps de prière - Adoration -	Saint-Thomas	Vendredi 25 avril	20h00

Eiane BOUVET, 72 ans . Jean MARIE-AGNES, 87 ans. Michelle BOURGEAIS, 75 ans. Antoine LE DAIN, 37 ans. Monique LEBEAU, 77 ans. Maria Da Esperange MENDES DA CONCEICAO, 40 ans. Jeannine GARCION, 91 ans, Louis BOUSSEAU, 80 ans. Jacques GUERY, 90 ans, Agnès Du CHAPELET DE MAILLEBOIS, 94 ans. Claude SURGET, 92 ans

Cité Nouvelle

Le journal de la paroisse Bx Marcel Callo

bxmarcelcallo44@gmail.com
www.bx-marcel-callo.com

N° 121 - avril 2025

Réalisé par : Anne Legay, Renée Taupin,
Jacqueline Deshayes, le Père Jolidon

Maquette : Boris Misura

